

Rodez Contre l'austérité, le 29 février à Rodez

Midi Libre

22/02/2012, 13 h 19 | Mis à jour le 22/02/2012, 13 h 20



La plupart des syndicats sont mobilisés contre l'austérité.(D.BRUEL)

C'est une certitude : dans l'histoire du syndicalisme européen, le mercredi 29 février 2012 fera date. Parce qu'en cette veille du Conseil européen, pour la première fois dans les annales, à l'appel de la Confédération européenne des syndicats, toutes les organisations ou presque (à l'exception de FO notamment) manifesteront dans le Vieux continent. Certaines, comme la CGT ou Solidaires, appelant même à la grève pour dénoncer les politiques d'austérité imposées dans la plupart des pays avec des conséquences dramatiques pour les salariés.

L'Aveyron en général et Rodez en particulier n'échapperont pas à ce mouvement. CGT, CFDT, FSU, Solidaires et Unsa organiseront un rassemblement à 15 heures place d'Armes, avant que ne s'ébranle un défilé dans le centre-ville. Et à considérer les quatre bus déjà affrétés à Decazeville, Saint-Affrique et Villefranche-de-Rouergue, cette action devrait connaître une forte mobilisation. "Ce qu'on veut c'est de ne pas coller au modèle roumain, mais expatrier le modèle social français", souligne David Gistau.

Quant à cette date du 29 février située en France en pleine campagne électorale, le secrétaire général de la CGT Aveyron estime "qu'elle est nullement un problème en cette période de neutralité. Alors que la TVA dite sociale arrive, que la protection sociale est attaquée et qu'une plus juste répartition des richesses se pose avec de plus en plus d'acuité, on se doit de rester indépendant mais pas neutre."

Pour Nadia Bonal de la CFDT, il importera que, ce jour-là, "les syndicats soient unis pour dire que l'Europe de la précarité et de la pauvreté ne nous intéresse pas."

"Alors que partout en Europe les salaires n'augmentent pas contrairement aux dépenses des ménages, renchérit Ingrid Trémouilles (Unsa), il faut que la mobilisation soit forte. Notamment celle des femmes. Car si aujourd'hui la précarité a un sexe, c'est bien celui des femmes."